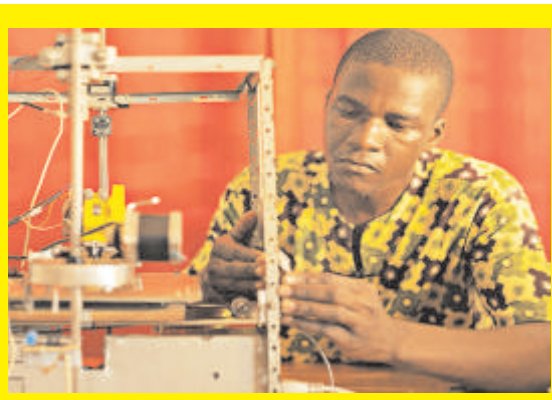


Dossier : Inventions «Made in Togo» P. 5

**LES APPAREILS FABRQUES PAR
DES TOGOLAIS DE PLUS EN PLUS
APPRECIÉS PAR LES MENAGES**



TOGOREVEIL



TR 176 du 13 Fév. 2015

Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille



A deux mois de la Présidentielle

P 2

**LE CANDIDAT FABRE PERD LES
3/4 DE SES ALLIÉS POLITIQUES**

Confidentiel

**POURQUOI ABASS KABOUA FAIT SI PEUR
A JEAN PIERRE FABRE ...**

P 2

Facture normalisée-TVA

P 4

**QUELLES SONT LES ENTREPRISES
CONCERNÉES PAR LA REFORME DE L'OTR ?**

**LES RESULTATS DU PROJET « ASSISTANCE
D'URGENCE A LA RELANCE DES ACTIVITES
PRODUCTIVES DES MENAGES AFFECTES PAR LA
SECHERESSE » RESTITUÉS AU COURS D'UN ATELIER**

P 6

**Pour tout renseignement,
information ou conseil**

**contacter le centre d'appel
au N° VERT**



8201



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg



**Faure Gnassingbé en tournée en
Guinée, Sierra Leone et Libéria**

**UNE NOTE D'ESPOIR POUR
LES POPULATIONS AFFECTÉES
PAR EBOLA AVANT LE
SOMMET DE BRUXELLES**

P 3

10e Anniversaire de la disparition du Père de la Nation à Pya et à Kara PLUSIEURS ACTIVITES EN SOUVENIR D'EYADEMA



Les cérémonies et activités commémoratives des 10 Ans de disparition du Père de la Nation, feu Président GANSSINGBE Eyadema, ont connu leur apothéose le jeudi 5 février dernier à Pya et Kara. C'est très tôt dans la matinée, après une première célébration de culte protestant que le Chef de l'Etat, le Président Faure GNASSINGBE a accompli le traditionnel rituel de dépôt de germe au caveau familiale. Il sera suivi par les autres membres de la famille et quelques proches collaborateurs d'Eyadema dans une stricte intimité. Le programme de cette date anniversaire s'enchaînera, cette fois, sur l'esplanade du Palais des Congrès de Kara par les offices religieux. Les pasteurs, prêtres et imams se succéderont tour à tour pour le culte protestant, la messe catholique et la prière musulmane. Entre deux prêches les différents célébrants ont mis l'accent sur l'héritage de paix et de stabilité que le Président Eyadema a légué aux togolais. Revenant sur ce que fut la vie du feu Président Eyadema, ils n'ont pas manqué de souligner le grand rôle qu'il a joué dans l'édification de la nation togolaise. Au-delà du Président Eyadema les prières ont porté également sur les autres anciens présidents. « Eyadema n'est pas mort » explique un orateur, parce que son œuvre est entrain d'être perpétuée avec beaucoup de courage et de clairvoyance par le Président Faure GNASSINGBE. L'assistance a porté ses prières sur ce dernier afin que Dieu l'inspire et l'accompagne dans les efforts qu'il consent au quotidien pour faire du Togo une nation moderne, prospère et émergente. Plusieurs personnalités, parmi lesquelles les ambassadeurs étrangers, les représentants des institutions internationales, les autorités politiques, administratives, militaires, traditionnelles et religieuses ont marqué de leur présence cet anniversaire, aux côtés des membres de la famille, des proches, des militants et autres partisans de l'illustre disparu. Ces offices ont été clôturés par une prestation d'artistes, d'admirateurs et d'imitateurs du Président Eyadema qui sont revenus dans leurs prestations sur sa vie, ses faits et gestes. Un déjeuner a été offert juste après par le Chef de l'Etat. L'après midi a été marqué par la danse Kamou et les réjouissances dans les quartiers. Un concert de chants animé par les chorales des Universités de Lomé et de Kara a bouclé la soirée.

Le mercredi 4 février, une veillée de prières et de chants a eu lieu en présence du Chef de l'Etat au domicile familiale. Une Exposition de photo dénommée « GNASSINGBE Eyadema en Images » et retraçant la vie de l'homme de 1935 à 2015 a également marqué cette 10e célébration qui s'est achevée le samedi 7 février avec plusieurs activités culturelles et sportives. Les festivités avaient démarré depuis le 30 janvier avec des prières et une journée de l'environnement au cours de laquelle, plusieurs plants ont été mis sous terre au domaine du Père de la Nation situé à côté des Affaires sociales de Kara.

Germain POULI

A deux mois de la Présidentielle LE CANDIDAT FABRE PERD LES ¾ DE SES ALLIES POLITIQUES



Le leader de l'Alliance Nationale pour le Changement, ANC, est en chute libre depuis qu'un certain Abass KABOUA est monté au créneau pour l'accuser de trahison et d'incohérence. On se souvient que c'est précisément à la veille du démarrage du processus de révision des listes électorales dans la première zone que les hostilités internes se sont déclenchées dans la coalition dite du Combat pour l'Alternance en 2015, l'autre bloc de l'opposition qui s'est difficilement constitué autour de l'ANC et de son candidat déclaré Jean Pierre Fabre.

Ajavon Zeus rejoint Abass Kaboua dans la fronde Anti-Fabre

L'union de façade que les uns et les autres ont voulu montrer à l'opinion n'a pas résisté face aux propensions cavalières d'un leader qui tout en sollicitant le soutien des autres s'est toujours comporté avec suffisance et mépris envers ces derniers. On lui reprochait souvent de ne pas être rassembleur et de manquer d'humilité. Désormais Fabre est devenu un « cafard ambitieux » selon l'un des ses plus fidèles alliés, Abass KABOUA, Président du MRC. Et comme si cela ne suffisait pas, c'est AJAVON Zeus, le bras droit de Jean Pierre Fabre depuis la création du CST et pilier incontestable du dispositif de lutte et de contestation du leader de l'ANC, qui prend également son courage pour lui reprocher sa course freinée vers la satisfaction de son ambition personnelle dont il portera l'entière responsabilité. Selon Abass Kaboua et Zeus Ajavon, le fait que Jean Pierre Fabre se lance corps et âmes dans la course électorale alors que les réformes ne sont pas faites et une erreur politique à laquelle, ils n'entendent pas s'associer. La démarcation de ces deux leaders et des autres responsables des ODDH proches de l'ANC, moteurs de la contestation depuis 2010, est un coup dur pour Fabre. Largement discrédité

auprès de ses militants et sympathisants par ses alliés, le candidat Jean Pierre Fabre encaisse un coup dur dont il se relèvera sans doute difficilement. A deux mois d'une élection, pour laquelle, tous les analystes sont formels pour dire qu'aucun candidat de l'opposition, pris individuellement, ne peut battre le candidat du pouvoir avec le mode de scrutin actuel (à un tour), l'obstination de Jean Pierre Fabre à avancer sans les partis les plus représentatifs de l'opposition est un suicide politique. Entouré uniquement de minuscules formations politiques, de véritables coquilles vides incapables de s'offrir un siège à l'assemblée nationale, Jean Pierre Fabre fonce tout droit vers un cuisant échec. « Après, il demandera aux jeunes de sortir dans la rue pour contester une victoire qu'il sait pertinemment n'avoir pas remportée » s'insurge un militant déboussolé par le comportement de Fabre. A cette question Abass Kaboua répondra lors d'une émission le week-end dernier sur RTDS : « Aucun jeune ne sortira »

Une victoire impossible sans le CAR, l'UFC et ADDI

Alors que la date du 21 avril 2015 est proposée par la CENI pour la tenue de la prochaine présidentielle, Jean Pierre Fabre, brille plutôt par ses contre-performances qui lui font perdre des plumes au fur et à mesure que l'échéance approche. Après l'échec du Conclave entre le CST et la Coalition Arc En Ciel, la création, en désespoir de cause, de CAP 2015 et l'intronisation précipitée son « candidat unique » n'ont finalement rien apporté au candidat Fabre dont le déstabilisation s'est poursuivie avec le départ de Jerry Taama et le clash avec ADDI au sein de l'hémicycle. Non content de s'arrêter là, Fabre se permet de perdre la société civile, véritable aile marchande politique, qui lui était acquise et qui donnait du poids à certaines de ses activités. C'est désormais avec Brigitte

Adjamagbo, une Présidente de la CDPA, un parti moribond dont les tentatives de résurrection depuis 2010 s'assimilent plutôt à des obsèques, que Fabre évolue vers le calvaire électoral. Un autre parti qui n'existe que de nom, le PSR, accompagne ce duo dans ses mésaventures préélectorales au moment où le PDP se fait plus discret. Eloigné des poids lourds de l'opposition, les rares qui ont l'encrage nécessaire pour être présents au Parlement, le candidat Jean Pierre Fabre fonce droit vers la défaite et avec lui celle de l'opposition dans son ensemble. Sans une synergie entre le CAR, un retour à de meilleurs sentiments avec l'ADDI et une nécessaire réconciliation avec l'UFC, toute autre dynamique unitaire visant une quelconque victoire de l'opposition est vaine. Tous les leaders de l'opposition le savent pour avoir longuement analysé les données électorales depuis 2007 et mûri toutes les stratégies à la veille de chaque élection. Face à Faure GNASSINGBE, candidat potentiel d'UNIR, dont une bonne majorité des togolais reconnaissent les prouesses et les résultats, Jean Pierre Fabre éloigne l'opposition de l'alternance en cette année. Se faisant, il vide une fois encore CAP 2015 de toute dernière ambition raisonnable qui lui restait. Le candidat Jean Pierre Fabre qui se révèle finalement le candidat de la seule ANC part donc tout seul et avec toutes les conditions bien remplies pour se casser le nez à cette élection pour laquelle sa précipitation reste incompréhensible pour ceux qu'on pourrait désormais appeler ses ex-alliés. Et ceux-ci sont les plus nombreux, ils représentent ¾ des soutiens auxquels ils pourraient s'attendre dans les meilleures conditions. Les autres soutiens qui lui accordent encore un semblant de confiance, ne représentent rien sur l'échiquier politique.

Germain POULI.

Confidentiel POURQUOI ABASS KABOUA FAIT SI PEUR A JEAN PIERRE FABRE ...

Jean Pierre Fabre et ses talibans, activistes extrémistes et journalistes inconditionnels sont restés silencieux face aux récentes sorties du leader du MRC, Abass Kaboua. Depuis deux semaines « le plus gros bénéficiaire de la liberté d'expression au Togo », Abass Kaboua ne perd aucune occasion pour fustiger, sans gans, le vénéré Jean Pierre Fabre et ceci au nez et à la barbe de ses talibans qui, pour moins que cela, avaient agressé un autre leader, Nicolas Lawson alors qu'il sortait d'une émission à radio Kanal FM, émission au cours de laquelle il avait souligné quelques erreurs politiques de Jean Pierre Fabre. Mieux encore, c'est avec précaution, que certains journalistes proches de l'ANC abordent et analysent les récentes sorties d'Abass Kaboua. La situation est surréaliste pour qui connaît l'ANC et ses innombrables dérives pour étouffer la liberté de penser et d'expression au Togo. « Si vous êtes opposant ou journaliste et vous voulez être diabolisé, molesté ou intimidé, alors attaquez vous à Jean Pierre » disait l'adage. Mas où donc Abass Kaboua est-il allé chercher ce courage ? Et pourquoi Fabre et sa clique d'extrémistes épargnent-ils le leader de l'ANC ? Autant de questions que se posent bon nombre d'observateurs qui s'étonnent encore quand Abass Kaboua affirme : « Personne ne peut m'exclure de CAP 2015. Que quelqu'un essaie... » avait-il menacé sur

Radio Kanal FM au moment où Gerry Tama avait été exclu de ce regroupement sur de simples soupçons d'être une taupe. Des sources proches de l'ANC, des confidences confirment qu'en aucune manière Fabre et sa bande de talibans, n'oseraient s'en prendre à Kaboua. L'homme serait un os trop dur à croquer, de part son caractère bouillonnant, imprévisible et impertinent. Mais la vérité serait bien ailleurs. Réputé pour être ce qu'on appelle un « Propriétaire de tous les dossiers », Abass Kaboua serait détenteur de certains des secrets les mieux gardés de l'ANC. En moins de trois ans de collaboration avec les dissidents de l'UFC, Abass Kaboua aurait beaucoup appris des premiers responsables de l'ANC. Il leur aurait également rendu certains « petits services » inestimables sur le plan financier et politique. Bref Abass Kaboua tient Fabre et son état major par les couilles. Depuis la rébellion du Président du MRC, seule Isabelle Améganvi s'est prononcé en des termes bien mesurés pour ne pas offusquer l'imprévisible Abass Kaboua. Elle sera rejointe par Brigitte Adjamagbo, toujours avec beaucoup de retenue. « C'est bien préférable de ne pas vexer Abass » explique un cadre de l'ANC. Mais pour combien de temps encore ? That the question.

Patrick NIMA

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : **www.togoreveil.info**

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRÉTARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIALE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawo face Ets VINS

D'ITALIE

Tél : 22 61 12 19 /22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe

Faure Gnassingbé en tournée en Guinée, Sierra Leone et Libéria

UNE NOTE D'ESPOIR POUR LES POPULATIONS AFFECTEES PAR EBOLA AVANT LE SOMMET DE BRUXELLES



Faure et sa délégation à l'étape du Libéria

Le Président Faure Gnassingbé a effectué, le 06 février 2015, une tournée de 24 heures dans les pays de l'Afrique de l'ouest affectés par le virus Ebola. Il s'est en effet rendu en Guinée, en Sierra Leone et au Libéria. Il s'agit de sa toute première tournée, vers les pays touchés par la maladie, depuis sa désignation par ses pairs de la Communauté économique de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) en novembre dernier, comme le coordinateur et superviseur de la lutte et la riposte contre le virus Ebola en Afrique de l'ouest.

L'objectif visé par le Président Faure Gnassingbé au cours de ce voyage, c'est d'offrir un maximum de soutien à ces pays, afin de les aider à complètement sortir de cette crise d'Ebola. Le Président de la République togolaise a apprécié les efforts des Présidents des trois pays touchés par Ebola et qui ont, selon

lui, fait que cette maladie qui était très inquiétante soit aujourd'hui en net recul car, malgré le fait que l'épidémie ne soit pas éradiquée, la tendance est tout de même inversée.

Le défi selon Faure Gnassingbé consistera à résoudre les questions de la coopération transfrontalière afin qu'il y ait zéro cas d'Ebola dans les trois pays et après l'épidémie, mettre en place un système de santé pour faire face à n'importe quelle maladie.

Lors de cette tournée, le Président de la République togolaise était accompagné par Mme Dédé Ahoéfa EKOUE, ministre de l'Action sociale du Togo et Kadré Désiré Ouédraogo, Président de la Commission de la CEDEAO. Ce dernier est revenu sur les efforts entrepris par Faure Gnassingbé depuis sa désignation en novembre 2014. Une démarche qui a consisté entre autres à

organiser une coordination régionale contre cette maladie, à continuer le plaidoyer pour l'ouverture des frontières pour la libre circulation des personnes et leurs biens, à envisager la reconstruction pour la période d'après Ebola. Sur ce point, le Président de la Commission de la CEDEAO a précisé qu'il était nécessaire de faire un plaidoyer pour l'annulation des dettes des pays touchés, demander une aide budgétaire conséquente et un soutien à leur programme de redressement.

Il a, à cet effet annoncé pour le 03 mars 2015, la tenue d'une conférence internationale de haut niveau sur Ebola organisée par l'Union européenne et ses principaux partenaires, à Bruxelles, pour faire le point sur la lutte contre le virus et les mesures de reconstruction des pays touchés. Plus de 80 délégations africaines, européennes et d'organisations et agences internationales doivent participer à ce rendez-vous qui sera coprésidé par les présidents des pays frappés de plein fouet par l'épidémie – Guinée, Sierra Leone et Libéria – et par le Togo, superviseur de la lutte contre Ebola en Afrique de l'Ouest.

D'après le dernier bilan de l'OMS, dans neuf (9) pays, Ebola a tué 8.981 personnes sur 22.495 cas. Toutefois, la bonne nouvelle est que la maladie ne progresse plus dans ces 3 pays africains les plus touchés.

Paul KATASSOLI

Extension des prestations de l'INAM L'ASSURANCE MALADIE PROPOSEE AUX AGRICULTEURS ET ARTISANS



Mme Dossou, DG de l'INAM

Dans l'optique de couvrir toutes les couches de la population togolaise, L'Institut National d'Assurance Maladie (INAM) prévoit étendre l'assurance maladie aux agriculteurs et aux artisans après les fonctionnaires et assimilés. Depuis le début de cette semaine, les représentants de cet institut effectuent une tournée à l'intérieur du pays, notamment à Kara et à Atakpamé, pour sensibiliser ses futurs bénéficiaires sur les atouts de la protection sociale et au même moment, discuter avec eux des modalités relatives aux adhésions et aux principes de cotisation.

A entendre Mme Miriam DOSSOU, directrice de l'INAM, extension de l'assurance maladie à ces acteurs est une réponse à leurs multiples demandes. « Nous ne saurions rester inactifs face aux demandes récurrentes des d'artisans, agriculteurs, travailleurs du secteur privé

formel et informel. Nous devons connaître les besoins, cerner les attentes pour apporter des réponses appropriées. », a-t-elle indiquée.

Contrairement aux fonctionnaires soumis à une cotisation mensuelle, les discussions continuent avec les artisans et agriculteurs pour déterminer les modalités de paiement qui peuvent leur être appliquées sans leur causer des ennuis. « On ne peut pas demander à un paysan qui fait une récolte annuellement de payer tous les mois par exemple une contribution s'il n'a pas un mécanisme de préfinancement derrière », souligne Mme Miriam DOSSOU.

Pour l'heure, l'assurance maladie couvre 250 000 fonctionnaires. Après la réussite de la couverture des artisans et agriculteurs, l'INAM va étendre son service à d'autres couches de la société.

Hubert LENOIR

L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE SOUTIENT LE PROCESSUS ELECTORAL AVEC 160 MILLIONS DE FRANCS



Taïfa Tabiou, président de la CENI

Le Togo se prépare activement pour la réussite de l'élection présidentielle qui pourra se tenir dans le premier semestre de cette année. Cette semaine, l'Ambassade d'Allemagne au Togo a appuyé ce processus en cours avec un financement de 245.000 euros, soit 160 millions de francs CFA. La cérémonie de signature de l'accord de financement a eu lieu hier dans l'enceinte de la représentation du

PNUD au Togo.

Ce financement qui sera géré par le Programme des Nations Unies pour le développement au Togo (PNUD-Togo) servira à la formation et à la sensibilisation des autorités administratives et coutumières, notamment des préfets, des sous-préfets, des maires et des chefs traditionnels, sur toute l'étendue du territoire national. Cette formation permettra à ces bénéficiaires de renforcer leur capacité en matière d'observance de la neutralité et de l'équité avant, pendant et après l'élection présidentielle de 2015.

Il faut rappeler qu'en décembre 2014, le PNUD avait déjà financé la formation de 8.000 éléments de la Force de Sécurité Election Présidentielle de 2015 (FOSEP 2015). En début de cette année également, 10 organisations de la Société Civile ont été financées pour les aider à cultiver la paix au sein des différentes communautés.

Pablo ZOUBE

Programme des Nations Unies pour le développement

COMMUNIQUE DE PRESSE



Au service
des peuples
et des nations

Appui au processus électoral au Togo : l'Allemagne apporte sa contribution au PNUD

Lomé, le 10 février 2015 : L'Ambassade d'Allemagne au Togo a décidé d'appuyer le processus électoral de 2015 à travers un financement dont la gestion est confiée au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

Ce financement de 245 000 Euros (environ 160 millions de francs CFA) permettra la formation et la sensibilisation des autorités administratives et coutumières (Préfets, Sous-préfets, Maires et Chefs traditionnels) en vue de renforcer leurs capacités en matière d'observance de la neutralité et de l'équité avant, pendant et après l'élection présidentielle de 2015.

Cet appui de l'Allemagne vient s'ajouter aux nombreuses initiatives du PNUD dans le cadre de la réponse des Nations Unies à l'assistance du Togo dans l'organisation du scrutin présidentiel. Il a notamment apporté son appui en décembre au ministère de la sécurité et de la protection civile dans le cadre de la formation de 8000 agents de la force de sécurisation de l'élection présidentielle (FOSEP), et tout récemment (le 23 janvier dernier) aux OSC et à la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (HAAC), ainsi qu'à la Cour constitutionnelle.

La cérémonie de signature officielle de l'Accord de financement entre l'Ambassade d'Allemagne et le PNUD s'est tenu ce jeudi 12 février 2015 à 15h00 à la salle de conférence du PNUD.

Plus d'informations, contactez : Emile Kenkou, Chargé de Communication, Tél. (+228) 22 216936/90 054294

Facture normalisée-TVA QUELLES SONT LES ENTREPRISES CONCERNEES PAR LA REFORME DE L'OTR ?



Depuis sa création en janvier 2014, l'Office Togolais des Recettes (OTR) a entrepris une série de réformes en vue d'améliorer la mobilisation des recettes et de lutter efficacement contre la corruption et l'évasion fiscale. Le premier anniversaire de sa création a été ainsi marqué par l'introduction de la facture normalisée.

La facture normalisée, selon les explications de M. ADOYI Essowavana, Commissaire des Impôts, « oblige tout opérateur économique qui fait des transactions sur le territoire national de délivrer des factures qui ont été auparavant fabriquées par l'Office Togolais des Recettes. Cette facture comporte, en plus du numéro d'identifiant fiscal, un hologramme ou une vignette que nous appelons la vignette TVA ».

Les entreprises concernées par cette réforme de l'OTR sont, comme le précise l'article 310 du Code Général des Impôts, les entreprises dont le chiffre d'affaire est de 50 millions au moins. Il s'agit, selon le nouveau

découpage de l'OTR, des moyennes entreprises dont le chiffre d'affaire se situe entre 50 et 500 millions et des grandes entreprises dont le chiffre d'affaire est au-delà de 500 millions. Ces deux types d'entreprises ont l'obligation d'utiliser la facture normalisée puisqu'elles facturent la Taxe sur la Valeur Ajoutée.

Mais, pour des raisons pédagogiques et pour préparer les petites entreprises – chiffre d'affaire compris entre 30 et 50 millions – à l'utilisation de la facture normalisée, l'OTR compte accorder des dérogations à celles qui souhaiteraient facturer la TVA. « Les entreprises dont le chiffre d'affaire n'atteint pas les 50 millions, qui en principe ne sont pas dans le champ d'application de la TVA peuvent faire l'option de facturer la TVA. Automatiquement, même si leur chiffre d'affaire ne leur permet pas, dans la mesure où elles ont sollicité l'option et que l'Office Togolais des Recettes leur a donné cette autorisation, elles changent de régime et intègrent le régime de la TVA et elles

seront alors obligées d'utiliser la facture normalisée », a expliqué ADOYI Essowavana.

Dans cet effort d'assainissement des finances publiques et d'éducation, les micros entreprises ne sont pas oubliées. « Les micros entreprises qui en principe sont assujettis à un régime de taxe professionnelle unique c'est-à-dire un régime forfaitaire qui ne sont pas concernées par la facture normalisée sont obligées lorsque le client leur demande, de lui délivrer une facture et cette facture doit être normalisée ... Nous pouvons dire que toutes les entreprises sont concernées par la facture normalisée, mais la plus grande obligation pèse sur les moyennes et les grandes entreprises », précise le Commissaire des Impôts.

Dès la pratique de la facture normalisée en début du mois de mars, l'OTR prévoit une phase intermédiaire qui impliquera toutes les entreprises. « A l'attention des micros entreprises, nous allons introduire la facture normalisée sur laquelle il sera mentionné : n'est pas autorisé à facturer la TVA, c'est à titre pédagogique, parce que les grandes ne sont pas nées grandes en même temps. Elles ont été d'abord micros, petites et puis grandes. A partir de ce moment, si la petite entreprise commence déjà par remettre des factures normalisées sur lesquelles il est mentionné n'est pas autorisé à facturer la TVA, lorsqu'elle sera grande elle aura déjà pris l'habitude en ce qui concerne la facture normalisée », selon M. ADOYI Essowavana.

Paul KATASSOLI

Journée de réflexion stratégique à Lomé LES ACTEURS DE DIVERS DOMAINES REFLECHISSENT SUR LE CAS DES ENFANTS EN SITUATION DE RUE



Table d'honneur

Le Ministère de l'Action Sociale, de la Promotion de la Femme et de l'Alphabétisation et le Forum des Organisations de défense des Droits des Enfants au Togo (FODDET) ont organisé une journée de réflexion sur les enfants en situation de rue le 10 février dernier. Axée sur le thème « nos enfants en situation de rue, notre responsabilité collective », cette rencontre a rassemblé les acteurs de divers domaines dont les représentants des ministères en charge de la santé, de l'éducation, de la justice, de la formation civique, de la sécurité, de la protection civile, les organisations gouvernementales et les partenaires techniques et financiers. Ouverte par la ministre Dédé Ahoéfa EKOUE en présence de plusieurs personnalités dont le Représentant de l'Union Européenne, le représentant résident de l'UNICEF et le président du FODDET, cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la politique nationale de la protection des enfants.

Bien que le problème des enfants en situation de rue ne soit pas de forte prévalence au Togo, le gouvernement s'est engagé à s'attaquer à ce phénomène à la source en le prévenant mais aussi en créant des conditions pour faciliter l'accompagnement des enfants qui sont dans le cas par les organes de la société civile et l'Etat. Dans cette optique, il compte organiser un forum sur la problématique des enfants en situation de la rue dans le premier semestre de cette année. La journée de réflexion initiée cette semaine a alors permis aux participants de tracer une feuille de route,

un document de base et d'orientation de qualité pour ce forum. Ils ont discuté et prévalider certains points comme la situation des enfants de la rue, les actions entreprises aujourd'hui par rapport à la prévention et à la prise en charge du phénomène, les forces et faiblesses de ses actions et les pistes potentielles pour une meilleure prévention et un meilleur accompagnement des enfants qui sont déjà en situation de rue.

Selon la ministre Ekoué DEDE, son ministère a effectué trois consultations pour recueillir les causes qui poussent les enfants dans la rue. « Au cours de ces consultations, les enfants en situation de rue ont indiqué qu'ils sont dans les rues parfois à cause des menaces de bastonnades des parents, des grands frères ou des voisins, parfois à cause de la compagnie des amis ou parfois à cause de la recherche de l'indépendance économique », affirme-t-elle. « Ils ont aussi ajouté qu'ils sont préoccupés par certains problèmes tels que leur avenir parce que ne pouvant plus aller à l'école, sont inquiets pour leur sécurité physique parce que étant menacés, violentés par des adultes et les injures à l'égard de leurs parents qui dans la majorité des cas ne sont pas à l'origine de leur situation. » a-t-elle poursuivi avant de proposer que des stratégies collectives soient trouvées pour une réponse plus efficace et synergique qui tiennent compte de ces défis en vue de l'accompagnement vers la réinsertion.

Londou KAWANA

Mise en valeurs des réalisations du Président de la République LE GROUPE EMERAUDE D'AFRIQUE LANCE LE SITE WWW.FAURE-TOGO.COM



Les responsables du groupe Emeraude

Afin d'assurer une large diffusion des réalisations faites par le Président Faure à la tête du pays depuis 2005, le groupe Emeraude d'Afrique a initié le projet « Faure-Togo ». Démarré depuis juillet 2014, ce projet consiste à la mise à disposition d'un site web, le WWW.faure-togo.com. A travers cette plate-forme lancée officiellement le 6 février dernier dans un hôtel de la capitale, ce groupe spécialisé dans la communication, marketing et les prestations de services, va vulgariser les actions du président Faure dans tous les domaines.

A entendre M. Pascal DOSSOUVI, Président du groupe Emeraude d'Afrique, « Faure-Togo » est un projet centré sur la personne de S.E.M. Faure Essozimna GNASSINGBE. « Il s'agit de mettre à la disposition de la population le maximum d'informations possibles sur les réalisations de ce dernier à la tête du pays ces dix dernières années. En bref, ce projet permettra à la population, grâce aux informations disponibles de se faire une opinion par eux-mêmes du travail accompli par S.E.M. Faure Essozimna GNASSINGBE avec son concours. », explique-t-il.

La plate-forme dédiée à ce projet renferme plusieurs onglets. Il s'agit de « Accueil », « Biographie » qui expose la vie et le parcours du président Faure, « Actualité », « Réalisations » qui prend en compte des sous onglets de divers domaines. Il y a aussi des onglets comme « Forum », « Donation » et « Contact ». Les informations que véhiculent le site sont aussi relayées sur les réseaux sociaux notamment Facebook et twitter ainsi que sur un compte youtube.

Londou KAWANA

Médias et professionnalisme LES ANIMATEURS D'EMISSIONS INTERACTIVES FORMES

Une quarantaine de journalistes, animateurs d'émissions interactives ont bénéficié d'un séminaire de formation organisé les 10 et 11 février dernier par la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC). Au cours des deux jours de formation, les participants ont suivi de nombreuses communications sur les thèmes "Droits et devoirs du journaliste en période électorale", "Les techniques d'animation des émissions d'expression directe ou émissions interactives", "Responsabilité sociale des animateurs d'émissions interactives en période électorale".

Selon M. Kokou Tozoun, président de la HAAC, l'objectif de ce séminaire est de faire prendre conscience aux animateurs de ces émissions qu'ils doivent bannir l'improvisation et qu'ils ont le devoir de les préparer et d'anticiper sur les réactions des auditeurs. En cas de défaillance, ils seront les seuls à en pâtir puisque très souvent ces auditeurs interviennent dans l'anonymat, sous le couvert des noms d'antennes. « Lorsque quelqu'un vient se plaindre parce qu'il a été égratigné lors de ces émissions, il n'y aura pas d'échappatoire parce que nous avons déjà donné tous les rudiments, nous avons donné tous les éléments pour leur permettre d'être assez outillés dans la conduite de ces émissions. Pour les auditeurs, nous pensons qu'on ne peut animer une émission interactive et ne pas maîtriser le téléphone. Quand vous



Kokou Tozoun, président de la HAAC

recevez un auditeur qui sort du thème, il faudra l'arrêter tout de suite pour éviter que la catastrophe ne vienne de l'auditeur qui sort de la ligne », a expliqué M. Tozoun.

Pour les participants, plus qu'un séminaire thématique, ils ont assisté à de véritables cours de journalistes qui les ont outillés pour plus de professionnalisme dans l'exercice de leur métier. Ce séminaire à l'endroit des professionnels des médias entre dans une série organisée par la HAAC en vue d'une couverture responsable de l'élection présidentielle prévue pour le premier semestre 2015. En janvier, l'instance de régulation avait outillé son personnel de monitoring et ses correspondants régionaux en techniques de monitoring.

Pablo ZOUBE

Dossier : Inventions «Made in Togo»

LES APPAREILS FABRIQUES PAR DES TOGOLAIS DE PLUS EN PLUS APPRECIÉS PAR LES MÉNAGES

Au Togo, les jeunes diplômés se tournent vers entrepreneuriat grâce à des inventions de plus en plus appréciées par les ménages dans un pays où le chômage touche plus de 29% de cette frange de la population.

Pour toucher du doigt cette réalité, je me suis rendu dans un restaurant de spécialité africaine situé dans un quartier périphérique de Lomé. Au premier constat, un cuisinier s'active à faire fonctionner le Foufoumix, un appareil «made in Togo» de plus en plus utilisé par les ménages pour préparer le fofou, une pâte onctueuse à base d'igname cuit très apprécié en Afrique de l'ouest et centrale.

Dès mon entrée dans ce restaurant, en lieu et place des bruits assourdissants accompagnant d'habitude la réparation de ce plat qui se fait avec un pilon et un mortier, j'ai constaté que de dizaines de clients étaient servis autour des tables disposées dans une atmosphère où régnait un silence de cimetière.

Pour en savoir plus, j'ai dû m'approcher de Mme Fatou, la propriétaire de ce restaurant de spécialité africaine.

Comment arrivez-vous à servir toute cette clientèle en un temps record, lui-ai demandé ?

La jeune dame assise dans un coin de la cuisine, après un moment d'hésitation, m'a fait comprendre qu'elle a dû acheter le Foufoumix pour pouvoir servir sa clientèle en un temps record et épargner ses cuisiniers d'une débauche d'énergie.

«J'ai décidé d'acheter cette machine à faire du fofou pour pouvoir servir des dizaines de clients de plus en plus exigeants en un temps record. Autrefois, les cuisiniers pillaient des tas d'ignames et cela demandait beaucoup d'énergie et du temps. Je peux vous confirmer que cela a un impact positif sur le rendement de mon restaurant», a témoigné Fatou avec un sourire aux lèvres.

Pour Akué Georges, un habitué des lieux et un consommateur avisé de ce mets africain, cet appareil a révolutionné la cuisine togolaise et africaine.

«Je peux vous dire avec fierté que cet appareil a révolutionné la cuisine togolaise ou africaine. On prépare ici du fofou dans une condition hygiénique incomparable avec cet appareil et ceci en un temps record», a expliqué Akué devant son plat de fofou servi avec une sauce d'arachide.

Aujourd'hui, de plus en plus de ménages n'hésitent pas à déboursier environ 250.000 fca pour s'acheter cet appareil pour un usage domestique.

«Je n'ai pas hésité à acheter le Foufoumix l'année passée, car cela permet de préparer du fofou sans se fatiguer. En plus, c'est très utile pour une famille nombreuse comme la mienne», a confié Ayawa Mensah.

Une visite dans l'unité de production de Foufoumix

Je n'ai pas pu résister à l'envie de connaître la provenance de cet appareil tant apprécié par les ménages au Togo et en Afrique de l'ouest. Pour ce faire, je me suis rendu dans l'une des unités de fabrication située à Agoè, un quartier périphérique de la capitale togolaise.

Vêtu d'un blouson bleu, M. Logou Minsob, l'inventeur de cet appareil, a pris soin de me montrer les différentes étapes de la fabrication.

Après un temps passé dans son laboratoire où il a exhibé les différentes distinctions internationales reçues après l'invention de ce joyau, j'ai soumis cet électronicien à un authentique interrogatoire. Pourquoi avez-vous mis au point cet appareil ? Je lui ai lancé.



Une couveuse numérique avec régulation



Le Foufoumix

«Je me suis donné comme objectif de résoudre certains problèmes africains qui n'ont pas de solutions technologiques. Pour la petite histoire, c'est la souffrance que ma maman endurait lorsqu'elle se mettait à piler du fofou pour toute notre famille qui m'a motivé à mettre au point cet appareil. J'ai décidé d'alléger ses souffrances en inventant la machine à fofou», a expliqué M. Logou.

Pour ce jeune chef d'entreprise, ce procédé permet d'épargner à ses utilisateurs, une débauche d'énergie à la différence de la méthode traditionnelle de préparation du fofou.

«Il y a bien une différence entre la façon de faire le fofou de façon traditionnelle et ce que je propose. Avec le Foufoumix, il est question de malaxer les morceaux d'igname préparé alors que la méthode traditionnelle nous obligeait à les piler dans un mortier, d'où une débauche d'énergie», a souligné M. Logou qui a déjà vendu 1.000 appareils en un temps record.

Imprimante 3D WAFATE «Made in Togo», une fierté africaine

Le porte flambeau de ces jeunes chefs d'entreprise n'est autre que le concepteur de l'imprimante 3D écologique «made in Togo» (WAFATE). De son vrai nom M. Gnikou Afate, ce géomètre de profession a ainsi balisé la voie à la révolution technologique au Togo. L'impression 3D permet de produire un objet réel : on dessine l'objet sur un écran puis le fichier est ensuite envoyé vers une imprimante 3D qui le découpe en tranches et dépose ou solidifie de la matière couche par couche pour obtenir la pièce finale. L'imprimante traite des supports en plastique et métal.

Aujourd'hui, on retrouve des gadgets imprimés à partir de l'imprimante 3D WAFATE dans certains ménages de la capitale togolaise. Grande fut ma surprise quand j'ai rencontré M. Afate pour la première fois dans sa petite unité de production après son séjour pour la promotion de son produit aux États-Unis.

Pour ce dernier, le plus dur reste à faire en vue d'entamer une production à grande échelle au profit de tous les

révolutionnaire à la disposition des cybercafés à travers tout le pays.

«J'ai décidé de placer mes imprimantes 3D WAFATE dans les cybercafés du pays. Ainsi, les utilisateurs des cybercafés y retrouveront des imprimantes 3D pour imprimer tout ce qu'ils voudront. Ils pourront imprimer des jouets, des gobelets, des ustensiles de cuisines personnalisés et des pièces de rechange», a affirmé le jeune entrepreneur, membre de Woelab, un incubateur de projets innovants à forte valeur ajoutée technologique.

Alain Lawson, détenteur d'un cyber café est l'un des premiers utilisateurs de ce joyau technologique qui suscite beaucoup d'engouement même au delà des frontières du Togo.

Il peut aujourd'hui rendre certains services jusque là peu connus du grand public à ses clients qui n'hésitent pas à en faire l'expérience.

«Je peux vous affirmer aujourd'hui que ma clientèle commence par s'adapter à cet appareil jusque là inconnu au Togo voire en Afrique. De plus en plus, de gens viennent pour ce faire imprimer des gadgets personnalisés pour des événements alors que cela n'était pas possible dans le passé», a confié M. Alain tout en fixant du regard son imprimante 3D WAFATE qui imprimait un porte-clés.

Il a pris soin d'exposer certains objets en plastique tels qu'une maquette architecturale, un crucifix, un porte-crayon, un tampon sur un étalage installé dans le cybercafé.

Les pêcheurs du port de pêche de Lomé ont aussi bénéficié des services de cette innovation.

Aujourd'hui, ils utilisent des aiguilles en plastique imprimées à partir de l'imprimante 3D Wafate pour coudre leurs filets de retour de la pêche.

«Nous utilisons maintenant des aiguilles en plastique imprimées ici au Togo pour coudre nos filets. Cela nous permet d'économiser, car ces aiguilles ne rouillent pas en contact avec l'eau de la mer», a expliqué Michel Akpako, un pêcheur rencontré au port de pêche de Lomé.

M. Afate ambitionne aussi de fournir les hôpitaux en prothèses et autres produits chirurgicaux à partir de 2015. C'est dans cette perspective qu'un accord de partenariat vient d'être signé



Le coupe légumes



Afate Gnikou et son imprimante 3D

togolais. Déjà, il a commencé par mettre cet appareil

avec l'unité orthopédique du Centre Hospitalier Universitaire, le plus grand du pays.

Un coupe-légumes «Made in Togo»

Pour satisfaire ma curiosité dévorante et insatiable pour ces appareils «made in Togo», je me suis rendu à Sokodé, la deuxième ville la plus peuplée du Togo située à environ 340 kilomètre de la capitale togolaise.

Grande fut ma surprise quand j'ai aperçu Mlle Aïcha Dermane, une jeune dame qui s'activait à couper du gombo à l'aide d'un coupe-légumes.

Que faites vous avec cet appareil ? Je lui ai lancé avec stupéfaction. «Je coupe du gombo pour la cuisson de la sauce», m'a-t-elle répondu.

Après un temps passé à l'observer, je suis revenu à la charge. Quelles sont les utilités de cet appareil ? Je lui ai demandé.

D'un air confiant et rassurant, Mlle Dermane m'a fait comprendre que cet appareil équipé de lames sert à couper en tranches des légumes et fruits. Aussitôt, elle m'a montré une assiette remplie de gombo coupé en tranches qui servira plus tard à la cuisson d'une sauce locale.

Après cette démonstration, j'ai pris la décision de me rendre dans l'unité de fabrication de ce joyau.

Installé dans un quartier populaire de Sokodé, l'atelier Guémaconception de M. Guéma Timothée, un ancien professeur de science physique, fabrique des appareils à usage domestique et professionnel.

«J'ai décidé de mettre au point cet appareil similaire à un coupe-légumes pour alléger certaines tâches culinaires des femmes togolaises qui passent beaucoup plus de temps à couper les fruits et légumes avant la cuisson», a expliqué M. Guéma après un tour dans son atelier où s'activaient quelques ouvriers.

Pour ce jeune chef d'entreprise, les africains doivent s'inspirer des nouvelles technologies importées de l'occident pour fabriquer des appareils adaptés aux réalités africaines.

«Je peux vous dire que je me suis inspiré d'un coupe-tomate en acier inoxydable pour fabriquer cet appareil multifonctionnel qui sert à couper les légumes et fruits. Aujourd'hui, les africains doivent s'inspirer des nouvelles technologies importées pour fabriquer des appareils adaptés aux

réalités africaines. C'est grâce à cette vision que j'ai aussi fabriqué des couveuses ultra modernes», a conseillé M. Guéma tout en montrant du doigt, l'une de ses dernières inventions.

Il s'agit d'une couveuse numérique avec régulation et affichage automatique de la température pouvant contenir jusqu'à 4.000 œufs qui a remporté un prix au salon africain de l'invention.

A la fin de mon périple de trois jours à Sokodé, je n'ai pas pu résister à la tentation de goûter à un mets composé de la pâte de maïs et de sauce de gombo coupé à base de cet appareil tant prisé par les ménages.

Et la part des autorités togolaises dans cette tendance ?

Les autorités togolaises ne sont pas restées impassibles face à cette tendance révolutionnaire et technologique qui permet l'émergence d'une nouvelle classe de jeunes entrepreneurs au Togo.

Ainsi, plusieurs initiatives à l'instar du Fonds d'Appui pour l'Initiative des Jeunes (FAIEJ) sont prises pour accompagner financièrement et techniquement ces jeunes inventeurs togolais.

«Dans nos initiatives pour les jeunes, nous avons soutenu M. Afate, l'inventeur de l'imprimante 3D écologique, à élaborer une feuille de route pour la mise en œuvre de son projet d'innovation. Nous avons maintenu le contact avec ce jeune pour l'amener vers les banques dans le souci d'avoir un financement pour une production à grande échelle», a confié la Directrice générale du FAIEJ, Sahouda Gbadamassi-Mivedor.

Pour sa part, le ministère des télécommunications et de l'Economie Numérique envisage de transformer le pays en un pôle technologique. Ceci grâce à la détection des talents au sein de ces jeunes inventeurs togolais.

«Cette machine extraordinaire a été réalisée par un groupe de jeunes qui n'ont rien demandé à personne. Je suis venue les écouter et voir ce que l'on peut faire pour eux. Cette imprimante 3D conçue et fabriquée au Togo est une fierté pour nous tous», a souligné Mme Cina Lawson, la ministre de l'Economie numérique après avoir observé l'imprimante 3D WAFATE.

Outre ces mesures, les autorités togolaises organisent des foires en vue de promouvoir ces appareils «made in Togo» tant au plan national qu'international.

Toutefois, les jeunes inventeurs des appareils «low-cost» redoutent le fléau de la contrefaçon.

«Notre pire ennemi reste la contrefaçon. J'en ai déjà fait les frais avec d'autres inventions qui ont été contrefaites dans certains pays voisins. C'est pour cette raison que j'ai donc décidé de protéger mon appareil Foufoumix au niveau de l'Organisation Africaine pour la Propriété Intellectuelle», a expliqué M. Logou Minsob qui a reçu en 2012, une enveloppe financière estimée à 25 millions de F.CFA de la part des autorités togolaise dans le cadre du Programme d'appui au secteur agricole.

Pour l'heure, les ménages n'hésitent plus à acheter ces appareils «made in Togo» pour alléger leur peine au quotidien. Toutefois, les inventeurs attendent beaucoup plus des autorités, afin de pouvoir lancer des productions à grande échelle ce qui permettra de diminuer le prix de ces appareils.

ATCHA Kossi Emmanuel avec l'appui de African Media Initiative

LES RESULTATS DU PROJET « ASSISTANCE D'URGENCE A LA RELANCE DES ACTIVITES PRODUCTIVES DES MENAGES AFFECTES PAR LA SECHERESSE » RESTITUES AU COURS D'UN ATELIER



La table d'honneur



Un environnement de sécheresse

De graves sécheresses avaient émaillées la campagne agricole 2013 et mis à rude épreuve les agriculteurs de la région de la Kara et précisément ceux des préfectures de Dankpen et Bassar. Les dégâts causés par cette calamité naturelle dans ces deux préfectures ont concernés près de 48 800 hectares de champs détruits. Ce qui correspond à une perte

économique évaluée à plus de 8 milliards. Face à cette situation, le gouvernement togolais a soumis une requête d'assistance d'urgence à la FAO pour un appui immédiat en intrants de contresaison. En réponse, la FAO a initié un projet dénommé « assistance d'urgence à la relance des activités productives des ménages affectés par la sécheresse ». Lancé en

février 2014 par le ministre en charge de l'agriculture et le représentant de la FAO, ce projet est arrivé à terme en décembre 2014. Afin de faire le bilan et assurer une large diffusion des acquis de ce projet, un atelier final de restitution a rassemblé plus d'une soixantaine de participants à Bagida le 10 février dernier.

Financé à hauteur de 490 000 dollars US par la FAO, le projet « assistance d'urgence à la relance des activités productives des ménages affectés par la sécheresse », a consisté à renforcer les moyens d'existence des 2000 ménages vulnérables des préfectures de Dankpen et Bassar. A entendre M. Antonio Isaac Monteiro, représentant de la FAO, ces ménages ont bénéficiés des kits constitués de semences maraichères, de semence d'arachide, d'engrais chimique, de produit phytosanitaire et de petits outillages nécessaires à la conduite des activités de maraichage pendant la contresaison de la même campagne. Au cours de cet atelier d'une journée, les bénéficiaires et les autorités locales ont partagé les expériences vécues avec les participants. Suite à la présentation des résultats de l'évaluation des activités menées par les différents partenaires du projet, les participants ont tiré des leçons nécessaires et proposé des perspectives pour d'autres initiatives similaires.

En plus de la requête adressée à la FAO, le gouvernement avait à l'époque du sinistre entrepris des actions pour le renforcement et l'accroissement du stock de sécurité géré par l'Agence Nationale de Sécurité Alimentaire et la multiplication des points de vente des céréales à des prix subventionnés pour rapprocher ces produits des populations sinistrées.

Hubert LENOIR

LA NSCT S'ARME POUR RESISTER A LA BAISSSE DES COURS DE COTON



Le marché mondial du coton connaît plusieurs mutations depuis ces quatre (4) dernières années. La production mondiale ne cesse de croître, dépassant ainsi la consommation mondiale. La Chine, premier consommateur mondial, a constitué des stocks stratégiques pouvant couvrir trois (3) années de production. L'Inde a vu sa production explosée au point de devenir le premier producteur mondial devant la Chine. Ces trois (3) phénomènes ne cessent de tirer le prix mondial vers le bas.

Le secteur de coton au Togo n'est pas épargné. Même si la NSCT pense qu'il n'y a pas de conséquence directe sur le producteur individuel qui vend déjà son coton à 230 francs le kilo, elle se prépare à vivre un déficit en ce qui concerne les achats coton graine de la saison 2014-2015, si la tendance baissière des cours se maintient. Une situation qui ne s'était plus produite depuis les campagnes 2009-2010 et 2010-2011 où la NSCT a distribué des compléments de prix aux producteurs individuels d'une part et aux campagnes 2011-2012 et 2012-2013 où les comptes ont été à l'équilibre.

Si les prévisions se réalisaient, la relance de la filière cotonnière prendrait un coup de même que l'ensemble des activités économiques qui y sont liées. Le déficit pourra atteindre 2 milliards de FCFA et il faudra bien chercher les moyens pour y faire face.

Les responsables de la NSCT annoncent avoir déjà pris deux mesures qui concernent la structure et la Fédération nationale des groupements de producteurs de coton (FNGPC). Une veille commerciale sera instaurée de manière à profiter de la moindre fluctuation positive du prix du coton. De même, la filière sera dotée d'un fonds de lissage ou de stabilisation pour se prémunir de ces chocs.

La NSCT attend une production de 106 000 tonnes de coton graine avec un rendement de 811kg/hectare pour la saison cotonnière 2014-2015, contre une production de 77 800 tonnes et un rendement de 830 kg/hectare pour la campagne de 2013-2014. La vision à l'horizon 2020 est d'atteindre une production de 200 000 tonnes.

La Rédaction

Pour une participation efficace des jeunes au développement du Togo UN CENTRE D'EXCELLENCE DE FORMATION POUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES EN PROJET

Dans la politique de relance de l'économie togolaise, le Togo compte accélérer la participation de ses jeunes au développement de leur pays. Pour se faire, le gouvernement a avec le soutien de la Banque Mondiale initié la création d'un centre d'excellence de formation pour les nouvelles technologies dans le cadre du projet West Africa Regional Communications Infrastructure Program (WARCIP). Ce centre sera un milieu propice au développement en grand nombre de ressources humaines nécessaires aux entreprises grâce aux cours d'experts de haut niveau que recevront les apprenants.

A entendre la ministre de l'Economie numérique, Cina Lawson, Cette démarche s'inscrit dans la volonté du chef de l'Etat d'amener le Togo à un développement intégré dans les années à venir, en particulier dans le domaine de la formation professionnelle et de l'apprentissage. « Le développement intégré désigne un ensemble de politiques qui agissent en synergie les unes avec les autres afin de promouvoir le développement durable. Il s'agit donc de favoriser un développement qui bénéficie à l'ensemble de la population sans produire des laissés-pour-compte. », explique-t-elle. « A partir des secteurs en développement déjà existants et définis au niveau gouvernemental, une commission sera chargée de définir les compétences recherchées, les curricula pertinents, les ressources humaines et les formations nécessaires afin d'établir les partenariats idoines pour assurer l'adéquation du programme avec les besoins futurs du pays. Cette commission sera composée d'experts, de hauts responsables ministériels, ainsi que d'académiques et de directeurs d'entreprises privées. », a-t-elle ajouté.



Cina Lawson, ministre de l'Economie numérique

A partir du projet avec la Banque mondiale, cette recherche d'innovation va permettre un investissement dans les infrastructures afin d'étendre et d'améliorer la connectivité ainsi que de rendre plus performantes les communications électroniques au Togo et dans la sous-région. Le projet WARCIP porte également sur la construction, dans le cadre d'un partenariat public-privé, d'un centre d'hébergement dans lequel tous les opérateurs pourront physiquement s'interconnecter, héberger leurs serveurs et accéder à des prix très compétitifs à la bande passante internationale. L'objectif principal est d'accroître la couverture géographique des réseaux à large bande et de diminuer les coûts des services de communication.

Londou KAWANA

Radio KNTB 102.7
Presente

2^{ème} édition

Dans l'enceinte
De la Radio KNTB
ce
14 Février 2015
19H

Soirée Saint Valentin
SEXY MOUILLE

En Prestation

Pass 2000
Couple 3000

GHILSON
MYRA
NIA
DYANA
PRINCE MO

KARAOKE HUMOUR AVEC S'EN FOU

Info : 99 30 20 04

Non-saisine des juridictions administratives au Togo

LE CACIT A LA RECHERCHE DES CAUSES



Le ministre Essaw de la Justice

La justice demeure l'un des piliers de l'état de droit. La constitution togolaise prévoit en son article 113, que le pouvoir judiciaire est garant des libertés individuelles et des droits fondamentaux des citoyens. Les juridictions administratives doivent normalement jouer un rôle

fondamental dans la protection des droits des citoyens puisse qu'elles ont pour mission essentielle de trancher les litiges entre les citoyens et l'Etat. Mais malheureusement, cette juridiction ne joue pas entièrement ce rôle à cause de non saisine par le citoyen togolais. C'est donc pour étudier et relever les causes de cette défaillance que le collectif des associations contre l'impunité au Togo (CACIT), dans le cadre de l'exécution des projets du PASCRENA, a organisé le 2 février dernier à Lomé, un atelier de formation sur les causes de la non-saisine des juridictions administratives au Togo. Au cours de cette formation, les participants ont pu cerner les causes réelles de la non-saisine des juridictions administratives et proposé des solutions idoines. Depuis quelques années déjà, des actions sont menées pour la modernisation de la justice au Togo.

Malgré ces efforts, faites par les autorités, visant à rendre effectives les juridictions administratives, de nombreux défis restent à relever. Mais l'une des causes est la méconnaissance par le citoyen des juridictions administratives. Pour le Ministre de la Justice, et des Relations avec les Institutions de la République, si les juridictions administratives ne sont pas autant sollicitées que les autres juridictions, c'est la faute à tous, et pour corriger cela, il faut un travail collectif aussi bien de la part de l'Etat, des personnels judiciaires, les usagers de la justice, les medias et les organisations de la société civile. Pour le président du CACIT, spero MAHOULE, « la non-saisine de cette juridiction, est en partie due à la peur que ressent le citoyen togolais qui souvent n'a pas envie d'affronter l'Etat ».

Clément PLAKOO (Stagiaire)

Les artistes togolais à l'heure de la mondialisation

INTERNET, UNE OPPORTUNITÉ D'OUVERTURE SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL



L'internet est un facteur important pour le développement d'un pays surtout en ce 21eme siècle où on parle de globalisation. Le Togo, a fait d'énormes progrès avec l'installation de la fibre optique pour mettre à la disposition de la population une connexion de bonne qualité mais le résultat ne se faire pas encore sentir dans la pratique. Le débit un peu faible par rapport à d'autres pays de la sous-région empêche alors certaines réalisations qui auraient pu booster le domaine culturel togolais.

Grâce à internet, les artistes ont la possibilité d'enregistrer un album dans plusieurs studios du monde. A l'instar des artistes étrangers notamment Américains, Européens et quelques Africains, Jimi Hope, King Mensah, Afia Mala ou encore le groupe Togo Tempo sont entre autre des artistes ou groupe d'artiste togolais qui expérimentent ces méthodes pour enregistrer leurs albums. Selon certains de ces artistes, cela permet d'avoir un album de qualité surtout quand il s'agit du live, capable de se vendre partout dans le monde. Si on peut faire travailler un guitariste qui se trouve en Asie sur un album qui a été enregistré au Togo, il y a lieu de le faire pour avoir la qualité qu'on souhaite. Cette stratégie est peu usitée au Togo et les artistes avancent souvent le problème de connexion qui les empêche de se lancer dans cette aventure de télétravail.

Sur le plan littéraire également, l'édition d'un livre écrit au Togo, peut ne pas se faire dans un autre pays grâce à internet. Etant donné que le Togo a une population assez réduite par rapport à d'autres pays, les artistes doivent davantage s'ouvrir sur d'autres marchés à l'échelle internationale. Pour se faire, ils ont alors besoin de se vendre via internet. Le domaine culturel pourrait être mieux porteurs de croissance si les efforts sont faits dans de sens. Des efforts doivent alors se poursuivre pour que le Togo soit doté d'une bonne connexion et à moindre coût pour permettre aux artistes de mieux exporter leurs produits.

Clément PLAKOO (Stagiaire)



André Afanou du CACIT

Au lendemain du 5 février 2005, date qui correspond au décès du président de la république feu Gnassingbé Eyadema, des actes de violence et de violation des droits de l'homme, venant de toute part, ont été observés dans plusieurs villes du Togo. Cette vague de violence s'est poursuivies avant, pendant et après les élections présidentielles d'avril 2005. 10 ans après, les victimes de ces actes de violences trainent encore des séquelles tant physiques que morales. De multiples actions intentées en justice tant sur le plan national que sous régional n'ont pas abouti. Face à cette situation, le collectif des Associations Contre l'Impunité au Togo(CACIT) et les victimes de 2005, ont organisé une rencontre avec la presse togolaise et internationale. Placée sous le thème : «

10ans après les événements de 2005, A quand la justice ? A quand la fin de l'impunité ?, l'objectif de cette rencontre est de permettre aux hommes de media de prendre contact avec les victimes pour qui le CACIT mène le combat de l'impunité.

Pour Mr EKOUE Amavi, rescapé d'une fusillade en 2005 au quartier Adakpamé, le seul souhait est que la justice rouvre les dossiers et qu'elle procède au dédommagement afin de voir sa situation s'améliorer. « Depuis 10 ans, je traîne encore une balle de fusille dans mon corps, » déclare ce chauffeur de profession en exhibant les cicatrices sur son ventre tout en poursuivant, « A l'époque, ce sont les terrains de mon père qu'il du ventre pour me payer les soins. Je ne travaille plus c'est ma femme que moi-même et les enfants devons attendre pour pouvoir manger. »

Dans une déclaration liminaire présentée par M. AKPEKO Komlan, le CACIT et les victimes ont mis un accent particulier sur la nécessité pour l'Etat togolais d'instruire les plaintes déposées dans les tribunaux du pays et ainsi de respecter l'arrêt de la cour de justice de la CEDEAO. « Le CACIT et les victimes voudraient rappeler qu'a plus forte raison une décision de justice de la CEDEAO doit être impérativement respectée. Tout autre situation serait assimilée à un déni de justice et serait un mauvais signal par rapport à la volonté, plusieurs fois exprimée par le chef de l'Etat, de consolider l'Etat de droit et de lutter contre l'impunité au Togo ». Outre cette conférence de presse, le CACIT, entend faire usage d'autres moyens dans les jours à venir pour se faire entendre. Créer en 2006, le Collectif des Associations Contre l'Impunité au Togo, œuvre pour la défense et promotion de droit de l'homme au Togo.

Clément PLAKOO (Stagiaire)

FAÏCHA Pressing

Lavage à Sec Express

Derrière SOMAYAF (ex AGIP Agoè)

2è virage à droite, face au domicile du Ministre DOGO

Nos atouts :

❖ Qualité des services

❖ Excellent rapport qualité/prix

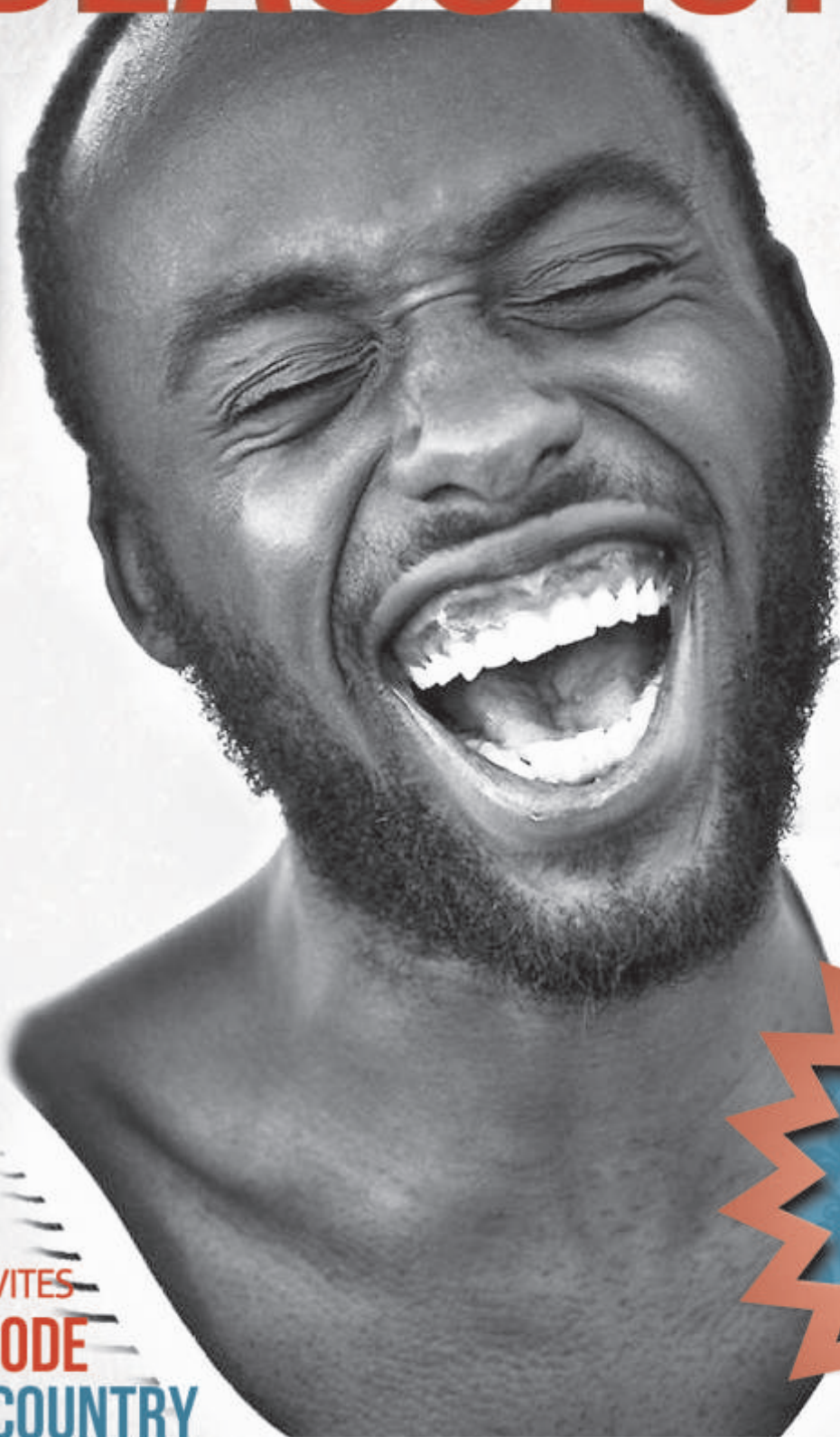
❖ Collecte et livraison à domicile

Tél. : 22 46 03 20 / 90 02 12 71

FAÏCHA Pressing, la sensation de la propreté

RADIO KNTB & PRO-EVENZER
organisent

LE DELIRE DES AMIS BLAGUEURS



ARTISTES INVITES
KANAA RODE
FOR MY COUNTRY

* LE CLASH HUMORISTIQUE DES JOURNALISTES-ANIMATEURS & TECHNICIENS*

**1000
FCFA**

VENDREDI 27 FEV 19H30

Centre Culturel Denyigba

BLAGUONS & RIGOLONS EN 2015



INFOLINE: 91 06 84 04 - 98 92 72 87